



**Informations :**

Direction de la Communication

Tél. : 05 59 46 60 40

Mèl : communication@bayonne.fr

www.bayonne.fr

Remerciements :

- aux archives municipales pour l'utilisation des plans anciens de Bayonne et la mise à disposition d'ouvrages.
  - au musée Basque pour le prêt de photos et l'expertise de l'exposition.
- Conception : Olivia Fabri pour la Direction de la Communication.

Direction de la Communication - Réalisation: nerea



# Campus de la Nive

## HISTOIRE D'UNE MUTATION

# Campus de la Nive

## HISTOIRE D'UNE MUTATION

Le site du Château-Neuf et de la caserne de la Nive accueillera, à partir de l'automne 2008, près de 2600 étudiants de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Depuis sa fondation par les Romains, Bayonne n'a cessé d'évoluer à l'intérieur de ses murs. Sa situation géographique en fera, tout au long de l'Histoire, une cité stratégique.

Après trois cents ans de domination anglaise, elle redevient française. De Charles VII à Napoléon, en passant par Vauban, personne n'aurait pu prédire cette incroyable mutation.

Ville forteresse coincée derrière ses remparts, son déclassement il y a tout juste cent ans lui a offert un nouveau souffle.

Après un demi-siècle de négociations, l'acquisition par la municipalité en 1993 du Château-Neuf et de la caserne de la Nive permet au quartier du Petit-Bayonne de récupérer un tiers de sa surface.

Commence alors une succession de campagnes de fouilles archéologiques et de réflexions quant à l'usage qui pouvait être fait de ce lieu.

Un travail extraordinaire de restauration pour réhabiliter ces neuf hectares commence alors :

Mail Chaho-Pelletier, caserne du Conseil général, parc de stationnement Sainte-Claire... et Campus de la Nive.

On ose à peine imaginer que ce site, successivement occupé par des couvents, des églises et des corps militaires, deviendra en 2008 une université.

Grâce à cette rétrospective, découvrez le destin hors du commun de ce site historique.

### Sommaire

Bayonne au commencement .....	4
Bayonne au Moyen Âge : 300 ans de domination anglaise .....	5
Les grands événements de 1451 à 1680 .....	6
Aux origines de la baïonnette .....	8
L'empreinte de Vauban .....	10
Les nouvelles ambitions pour le site .....	14
Une métamorphose annoncée .....	16
Les fouilles archéologiques .....	18
les premières réhabilitations .....	20
Campus de la Nive : des armes à la plume .....	23







# Aux origines de la baïonnette

L'apparition de la baïonnette va révolutionner l'art de la guerre. Avec cette nouvelle arme, le fantassin moderne est né et avec lui une nouvelle forme de corps à corps, dont les célèbres "charges à la baïonnette" que l'on retrouvera jusque dans les guerres du XX<sup>e</sup> s. Retour sur l'origine de cette arme.



Plan de Bayonne en 1674

## Les variantes au cours de la seconde partie du XIX<sup>e</sup> s. et du début du XX<sup>e</sup> s.

L'une des versions veut qu'au cours des conflits sporadiques qui agitèrent les campagnes françaises du milieu du XVII<sup>e</sup> s., les paysans de Bayonne se trouvèrent à court de poudre et de projectiles. Ils fichèrent leurs longs couteaux de chasse dans les canons de leurs mousquets, confectionnant des lances improvisées que l'on appellera par la suite "baïonnettes". Cette invention des couteliers-forgerons de la ville ajouta encore à la notoriété de la cité. C'est d'ailleurs la version que l'on retrouve aussi dans le Grand Dictionnaire universel Larousse du XIX<sup>e</sup> s. qui fixe la date de son invention à 1640. Pour d'autres, elle serait apparue pendant le siège de Fontarabie en 1638.

Pour d'autres encore, l'origine du mot baïonnette vient du verbe français "bayoner" signifiant : introduire un robinet dans un tonneau. Toujours à la même époque, Augustin Chaho, dans l'un de ses ouvrages, place l'héroïsme des Bayonnaises aux origines de l'arme : Selon lui, c'est en 1523, lors du siège espagnol du prince d'Orange devant Bayonne, que les Bayonnaises formèrent un bataillon. Pendant que certaines repoussaient l'ennemi avec des chapeaux de paille remplis de sable et de pierres, d'autres forgèrent cette nouvelle arme, rue des Basques.

## Visions contemporaines

Bien que l'invention de la baïonnette fut enjolivée par le passé, les experts d'aujourd'hui s'accordent sur plusieurs points : Ils reconnaissent que son nom, depuis son origine, est issu directement de la ville de Bayonne. Cependant, dans les textes anciens, le terme de baïonnette est toujours associé à une dague ou à un poignard, mais jamais à une arme à feu.

Plus sûrement, on pense aujourd'hui que ce terme serait dû à la grande renommée des forgerons armuriers de la corporation des Faures, installés à Bayonne.

Dès le Moyen Âge, ils sont réputés dans toute l'Europe, notamment pour une arme blanche relativement courte qui, par la suite se verra fixée à la pointe des fusils.

La similitude étant, le nom de baïonnette est resté.

Donc même si rien ne démontre que l'arme a été conçue ou créée à Bayonne, l'hommage du langage familier rendu aux talents des artisans bayonnais a su s'imposer dans l'Histoire !



## L'empreinte de Vauban



Le Bourgneuf en 1674



Le Bourgneuf après le passage de Vauban aux alentours de 1720

### Son retour en 1685

De retour à Bayonne en 1685, il redéfinit le rôle du retranchement Sainte-Claire. En effet, les châteaux, le Réduit et la Citadelle suffisent désormais à maintenir éventuellement la ville "dans son devoir".

Le grand retranchement servirait non plus de quartier retranché pour des troupes mais "d'arsenal, magasins et casernes".

### Les arsenaux du roi sur le site de la Nive

Un arsenal de 40 toises de long (72 m) et 6 de large (10,8 m) au retranchement de Sainte-Claire, avec au 1<sup>er</sup> étage, une salle d'armes, au dessus des greniers, avec les mèches, les paniers, les cordages, et l'un des plus importants magasins à poudre.

Contre le mur de ce retranchement, se trouve un vaste parc fermé par des palissades avec des

hangars autour pour servir d'atelier, disposant de forges pour travailler.

C'était une cité parfaite, bien organisée côté chambrées, cuisines et écuries.

Organisatrice de l'espace, la fonction militaire en est aussi grande consommatrice. Au total entre 1674 et la fin du XVII<sup>e</sup> s., la surface occupée par les militaires a plus que doublé.

À la fin du règne de Louis XIV, les expropriations les plus importantes ont concerné le Bourgneuf. L'établissement du camp retranché de Sainte-Claire, l'agrandissement de l'esplanade du Château-Neuf ont demandé la démolition totale

du couvent des Clarisses, celles de plusieurs maisons, de magasins, du collège de la ville, l'expropriation de jardins, de terrains, y compris une partie de ceux appartenant aux Cordeliers.

À leur emplacement, s'est constituée, sur une vingtaine d'hectares, une véritable ville militaire, avec son château, ses casernes, ses ateliers et ses magasins.

Ville forteresse, elle devait approcher, le plus possible, de la cité idéale.

Ville de garnison, elle devait être opérationnelle et pouvoir tenir pendant 48 jours face à l'ennemi.



# Les nouvelles ambitions pour le site

Tout au long du XVIII<sup>e</sup> s., les ingénieurs du Génie ne cessent de considérer cette forteresse comme inachevée, mais la longue période de paix ouverte par le règne de Louis XV (1715-1774), ne milite pas en faveur d'une extension de la place. Les choses vont changer avec la Révolution (1789) et la guerre contre l'Espagne.

Un décret du 10 juillet 1791 fait de Bayonne "une place de première classe à entretenir et à renforcer" du fait de son positionnement stratégique.

## Le décret Napoléon

L'annexion de l'Espagne à l'Empire enlève beaucoup de sa raison d'être à la place forte.

Napoléon, installé à Bayonne d'avril à juillet 1808, conçoit un vaste plan de transformation de la ville, et surtout la "démilitarisation" de son sol :

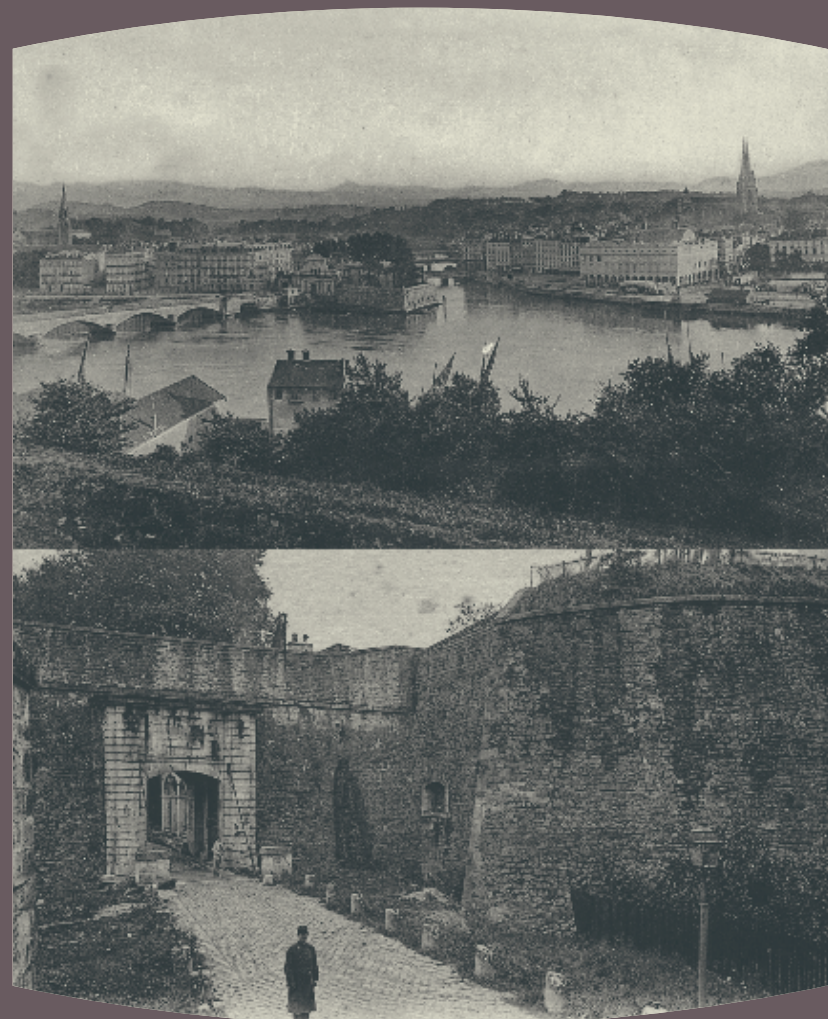
- le Château-Vieux serait détruit,
- beaucoup de terrains et de bâtiments occupés par l'armée depuis la Révolution, seraient rendus aux civils et à la ville.

Mais la tournure tragique prise par la guerre en Espagne, pour les Français, rend caduc ce plan. Bayonne doit protéger le pays des envahisseurs. Ce n'est qu'avec la Monarchie de Juillet (1830-1848) et le règne de Louis-Philippe que sont effectués les premiers agrandissements de la place, notamment le déplacement de l'enceinte vers l'ouest, en bordure de l'Adour (actuelles allées Boufflers).

Le déclassement de Bayonne en tant que place forte intervient en 1907.

## Site du Château Neuf et de la caserne de la Nive : une démilitarisation tardive

Le déclassement du site ne signifie pas pour autant son appartenance à Bayonne. Les derniers occupants des lieux sont les hommes du 1<sup>er</sup> Régiment de Parachutistes et d'Infanterie de Marine (installés depuis 1954 à la Citadelle). Il reste propriété de l'armée jusqu'au début des années 1990 et sert de zone d'entraînement.



Jonction de la Nive et de l'Adour (1918) - Les remparts de la porte Mousserolles (1918)





# Une métamorphose annoncée



Le Château-Neuf

## Le processus d'acquisition

Dans la mesure où l'armée n'avait plus l'utilité des terrains militaires situés dans le Petit-Bayonne, la ville s'est portée acquéreur. En 1982, l'armée n'est disposée qu'à la vente du Château-Neuf. Dès 1988, la ville détient l'accord de

principe remis par le ministre de la Défense pour la cessation de l'ensemble du site. Au total, il aura fallu quarante-six ans de tractations, pour que Bayonne devienne propriétaire en 1993 de ces neuf hectares au coeur du Petit-Bayonne.

## Les projets envisagés à partir de 1988

### UN COMPLEXE MUSÉOGRAPHIQUE

Dès son acquisition, le Château-Neuf doit "permettre une prise de conscience du passé pour définir les voies de l'avenir". Une aile serait donc destinée à la culture avec un musée de l'Histoire de Bayonne (fondation Gramont). Ce complexe aurait regroupé les fonds Gramont, les collections musée Basque ainsi que celles du muséum d'Histoire Naturelle.

### DES RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES

Les trois autres ailes devaient être transformées en résidences pour personnes âgées. Avec un service de restauration, une bibliothèque, une salle de jeux et une de gym.

### POUR LES CASERNES DE LA NIVE, RIEN N'ÉTAIT ENCORE DÉCIDÉ

Une réflexion de plusieurs années commençait afin de répondre au mieux aux besoins de la ville. En 1993, il était question de construire progressivement sur le reste du site jusqu'à la Nive, 450 logements. Il était aussi question d'un hôtel de haut standing.

Enfin, la construction d'un village culturel équipé d'un complexe cinéma à l'emplacement de l'actuelle surface gazonnée le long du quai Chaho avait été soumise.

## HISTORIQUE DU PROJET

- 1975** : création du secteur sauvegardé dont le périmètre est dicté par les remparts.
- 1988** : un accord de principe est passé avec l'armée pour l'acquisition du site par la ville.
- 1993** : la ville devient propriétaire de la totalité du site. Un diagnostic géotechnique et un repérage des vestiges archéologiques sont entrepris.
- 1995** : installation au Château-Neuf de l'IUT, Département informatique.
- 1997** : installation du musée Basque et de l'histoire de Bayonne.
- 1999** : réalisation du schéma d'urbanisme universitaire par l'agglomération du BAB.
- 2000** : contrat plan Etat-Région 2000-2006.
- 2001** : diagnostic archéologique sur le site du projet universitaire.
- 2003** : réalisation du programme général du projet universitaire de la Nive et du concours de maîtrise d'œuvre ;
  - lancement de la concertation publique ;
  - fouilles archéologiques préventives de la halle est (sur le site de l'ancien couvent des Clarisses).
- 2004** : réalisation de l'avant-projet par les architectes et réalisation de l'étude d'impact du projet.
- Automne 2006** : début des travaux.
- Février 2007** : pose officielle de la première pierre.
- Automne 2007** : fin du gros-œuvre.
- Septembre 2008** : installation des étudiants dans leur nouveau campus.

# Les fouilles archéologiques

## Les premiers résultats

Les premiers diagnostics et sondages de la partie basse du site ont été réalisés en 1993.

### LE SITE DES CORDELIERS OU SITE DES CASERNES

Sous les sites des trois casernes rasées, le long de la rue Pelletier, on a découvert enfouis entre 0,5 et 1,30 m :

Le Couvent des Cordeliers du XIII<sup>e</sup> s., une église datant du XVII<sup>e</sup> s. complétée par quatre chapelles accrochées par un cloître ainsi que des bâtiments conventuels.

Ces bâtiments et ses vestiges ont été entièrement rasés en 1830 lors des divers aménagements de l'arsenal.



Travaux le long de la rue Pelletier

### LE CONSEIL GÉNÉRAL

La caserne affectée au Conseil général date du XVII<sup>e</sup> s. La caserne dans son prolongement date du XIX<sup>e</sup> s. Le mur réalisé devant le Conseil général, et qui fait clôture, a été édifié sur le rempart médiéval existant encore au XVII<sup>e</sup> s.

Il permet donc d'en lire le tracé.



Sondage des halles

Cette enceinte a été reliée au bastion Saint-Jacques (construit aux alentours de 1520 et aménagé d'une poterne au XVII<sup>e</sup> s.). A l'arrière de cette courtine sera réinstallé le couvent des Clarisses.

**ENTRE 1521 ET 1536 :** les fortifications médiévales subissent des restructurations importantes dues aux progrès de l'artillerie.

Un nouveau bastion est édifié contre l'ancienne courtine médiévale (dite Sainte-Claire). Les crues historiques de 1570 entraîneront la construction d'un grand cavalier de terre à l'arrière du rempart.

**VAUBAN, À LA FIN DU XVII<sup>e</sup> S. :** cette courtine sera désaffectée et son front réparé, déplacé d'une quinzaine de mètres. La zone entre les deux courtines sera comblée de terre et on réaménage le cavalier de terre en le surmontant d'une terrasse d'artillerie. C'est également à cette époque que Vauban créé, au revers du rempart, le bastion Sainte-Claire. Cette construction intra-muros entraîne l'expropriation des Clarisses de leur couvent (démoli en 1694). Malgré l'installation des militaires, le corps principal de l'église sera conservée jusqu'à la construction des casernes (1830).

Entre 1830 et 1835, le bastion est transformé en simple casernement. Les halles et leur bâtiment porche, utilisés pour le campus sont des XVIII<sup>e</sup> s. et XIX<sup>e</sup> s.

Les bâtiments militaires seront définitivement abandonnés au début des années 1990.

## Vestiges archéologiques sur le site du futur campus

### LES DIAGNOSTICS ET SONDAGES ONT ÉTÉ RÉALISÉS EN 2001 ET 2003

On distingue clairement trois périodes : Moyen Âge, époque moderne et contemporaine.

**XII<sup>e</sup> S. :** le Bourgneuf est ceint par un rempart.

Le premier acte portant mention du couvent Sainte-Claire date de 1297 (déplacé par la suite).

**XIV<sup>e</sup> S. :** le Bourgneuf est occupé par une courtine ou enceinte anglaise, implantée sur un fossé construit sur les premiers aménagements défensifs réalisés au XII<sup>e</sup> s.



# Les premières réhabilitations

## Les structures au sein du Château-Neuf

### INSTALLATION DE L'IUT

Le 8 septembre 1995, le département informatique de l'IUT fait sa rentrée dans les ailes sud et est du Château-Neuf avec près de deux cents étudiants.

### LE MUSÉE BASQUE ET DE L'HISTOIRE DE BAYONNE

Afin d'adapter le lieu pour l'accueil du musée Basque, des travaux sont entrepris dès septembre 1995.

Depuis le 1er juin 1997, l'aile nord est dédiée aux bureaux de l'administration et de la conservation, aux réserves d'objets, livres et archives, ainsi qu'aux salles de quarantaine et de traitement des collections. Une salle de lecture est ouverte au public.

Les salles du rez-de-chaussée de l'aile ouest étaient consacrées jusqu'en septembre 2007 à l'accueil du public et aux expositions temporaires.

### DES ASSOCIATIONS GARANTES DE LA CULTURE BASQUE

De nombreuses associations occupent les lieux :

- Bayonne centre ancien.
- La Société des Amis du Musée Basque.
- La Conférence Permanente d'Architecture et d'Urbanisme.
- Le Centre de Documentation et d'Archives d'Architecture.
- L'association des villes et pays d'art et d'histoire des villes à secteur sauvegardé.
- l'association Euskaltzaindia (académie de la langue basque).



De haut en bas :  
Ouverture du mur d'enceinte  
L'allée des Platanes avant travaux  
Premiers travaux au Conseil général



## Les structures et aménagements sur l'ancien site des casernes

### 2000 : LE CONSEIL GÉNÉRAL

Une des deux casernes le long de l'allée des Platanes accueille la délégation de Bayonne du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques. Au premier trimestre 2008, la seconde caserne à proximité accueillera des structures "satellites" du Conseil général.

### 2000 : LE PARC DE STATIONNEMENT SAINTE-CLAIRE

Creusé dans la roche, niché au coeur des remparts sous le bastion Sainte-Claire, il a ouvert au public en décembre 2000 après vingt-deux mois de travaux. L'entrée du parking se fait sous une voûte en pierre d'une portée de sept mètres.

### 2001 : CRÉATION DE L'ALLÉE DES PLATANES

Depuis mai 2001 et grâce à la destruction des murs d'enceintes le long des quais, une allée permet de traverser l'ancien site des Cordeliers. Elle facilite la liaison entre Nive et Adour, soit du pont du Génie aux allées Bouffiers en passant par la place de l'Arsenal.

### 2003 : LE MAIL CHAHO-PELLETIER

L'été 2003, un nouvel espace de 5000m<sup>2</sup> voyait le jour, rendant la rue Pelletier piétonne. Au sol des diodes lumineuses rappellent la présence de l'ancien couvent des Cordeliers. L'esplanade gazonnée offre un espace supplémentaire pour de nombreuses animations.



### 2006 : RÉAMÉNAGEMENT DU QUAI CHAHO

Dans le prolongement du mail Chaho-Pelletier, le quai Chaho a subi quelques transformations en 2006. Il est désormais entièrement repavé et l'accès aux piétons est privilégié avec des nouveaux garde-corps et candélabres.



De haut en bas :  
Le Conseil général  
Chaho-Pelletier vu du mail et du quai

# Campus de la Nive des armes à la plume

Mêlant harmonieusement anciennes casernes, contreforts, bastions et bâtiments neufs, cet ancien site militaire accueillera dès septembre 2008, trois mille personnes (étudiants, personnel enseignant et administratif) de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (U.P.P.A).



Vues aériennes du chantier en octobre 2007



Maquette du futur campus

## L'aménagement

### LA PARTIE BASSE DU SITE

La totalité de l'ouvrage s'articule autour d'une vaste cour qui fait la liaison entre les parties basse et haute du site. L'entrée principale est située sur l'allée des Platanes. De part et d'autre, s'élèvent les bâtiments composés d'entrepôts restaurés et d'édifices neufs qui accueillent les services administratifs, les salles de cours ainsi que les unités dédiées à la recherche.



### LES AMPHITHÉÂTRES

Au-delà de la grande cour centrale, encastré dans le talus de terre appelé "cavalier Sainte Claire", se trouve le bâtiment des amphithéâtres.

### LA PARTIE HAUTE DU SITE

Depuis la cour, un escalier monumental conduit à la partie haute du site. En surplomb, le bâtiment Sainte-Claire, reconstruit dans le style de l'ancien bâti, abrite sur trois étages, des salles de réunions, de contrôles continus, un amphithéâtre et des locaux administratifs.

### LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE (LA BU)

Parallèle au bâtiment Sainte-Claire, la bibliothèque universitaire est nichée sous le talus du rempart.

### PÉRIPHÉRIQUE AU CAMPUS :

#### LE RESTAURANT UNIVERSITAIRE (LE RU)

Le restaurant universitaire s'installe à deux pas du campus, à l'emplacement de l'ancien gymnase Paul-Bert. Il s'organise sur deux niveaux, la cafétéria en rez-de-chaussée et le restaurant universitaire à l'étage.

\* Bibliographie et webographie complète disponible au sein de la Direction de la Communication Mairie de Bayonne.